la Tartine

Le journal qui tombe toujours du mauvais côté — n° 155 — lundi 7 septembre 2009

(pour le slogan on avait bien pensé à « Matin quel journal » ou « Chaque semaine l'actualité du packaging et du conditionnement » mais ça existait déjà !)

Édito par Luitoine

Et voilà, vous tenez entre vos mains la première Tartine de l'année, et pas n'importe quelle Tartine : une Tartine nouvelle !
Alors bien sûr, si vous connaissiez l'ancienne Tartine, vous allez vous dire qu'il n'y a pas grand-chose de différent, qu'éventuellement on a un peu changé la taille des encadrés ou des polices, mais que, franchement, personne ne lit son journal avec un pied à coulisse, et que la rédaction nous a bien arnaqués sur ce coup-là !
Si vous êtes un(e) petit(e) nouveau(lle), vous n'allez pas vous laisser influencer aussi facilement par l'avis de vieux grincheux aigris qui pensent tout connaître et que c'était mieux avant. Vous comptez bien apposer votre propre sceau sur cette année qui sera la vôtre, et en conséquence vous penserez que la Tartine nouvelle est effectivement très différente de l'ancienne.
Et en cela vous aurez bien raison, car la Tartine que vous tenez entre les mains est une Tartine unifiée, une Tartine commune à l'ENS Sciences et à l'ENS LSH, qui ne seront bientôt plus que des reliquats du passé pour faire place à la nouvelle ENS Lyon !
En bref, vous trouverez dans ce numéro : une petite présentation de la Tartine, le planning de la semaine, des idées pour sortir sur Lyon, une critique de livre, une recette de tiramisu, un article sur le WEI et même deux articles publiés par des gens de LSH !
Bonne lecture !

Pour être publié : envoyez vos articles avant le samedi à tartine@ens-lyon.fr

La Tartine, qu'est-ce ? par Erwin

Comme bien souvent un bon dessin vaut mieux qu'un long discours, nous allons répondre à cette question par l'exemple en vous proposant le tout premier test de personnalité de l'année, en répondant aux questions suivantes (et en suivant les indications qui vous seront données en fonction de vos réponses, vous découvrirez ce qu'est la Tartine).

Question 1 : Je suis…
I) Normalien(ne). (rendez-vous directement à la question 2)
II) Auditeur(trice). (rendez-vous directement à la question 2)
III) Professeur(e) ou chercheur. (rendez-vous directement à la question 2)
IV) Technicien, membre de l'administration. (rendez-vous directement à la question 2)
V) Entré parce que j'ai vu de la lumière et je suis resté parce que c'était chauffé. (rendez-vous directement à l'accueil dans le hall de l'école pour demander votre chemin puis à la question 2)

Question 2 : Je suis…
a) Plutôt scientifique.
b) Plutôt littéraire.
c) Plutôt du genre à ne rien avoir à faire des préjugés.

La suite en page 2 !

Programme de la semaine

LUNDI

- Comme on est très forts la Tartine sort à l'heure !
- Pour certains il y a cours aujourd'hui.
- Pour les autres pensez à vous moquer d'eux.
- Soirée casino, nouvelle Kfèt de LSH dès 22 h 30.

MARDI

- Pour certains il y a toujours cours aujourd'hui.
- Soirée Pounique, au foyer dès 22 h 30.

MERCREDI

- Mais n'y aurait-il pas cours pour certains aujourd'hui ?
- Projection de Piano Forest à 20 h 30 en amphi B.
- Golden Night, en festive (à LSH) dès 22 h 30.

JEUDI

- Ne vous retournez pas tout de suite, mais je crois qu'il y a cours pour certains aujourd'hui.
- Barbeq' de l'AS intitulé les 7 péchés capitaux (du Q) vers 20 h 00 devant le gymnase de la Résidence en Sciences.

VENDREDI

- Bon ça suffit le comique de répétition.
- Départ pour le WEI à 12 h 00 soyez à l'heure sinon...

SAMEDI

- Il n'y a pas cours le samedi !
- Si vous n'êtes pas au WEI profitez-en pour visiter Lyon !

Penser à

- Récupérer un Petit Paumé (cf. article « Sortir à Lyon »).

Si vous avez une majorité de a).
Vous trouverez dans la Tartine :
Chaque semaine des articles de fond comparant les dernières versions d'Ubuntu et de Debian unstable, le décryptage du génome du koala, de superbes photos en couleur de roches minéralogiques, des protocoles expérimentaux pour fabriquer vos propres produits chimiques et trois pages de démonstrations mathématiquement rigoureuses des résultats d'atomistique.
En plus de ça, la Tartine c'est : plein de critiques de bandes dessinées et de films d'animation, d'antiques prophéties Maya révélées rien que pour vous, des bons plans pour organiser des LAN, un forum géant pour échanger vos cartes Magic, des conseils pour draguer aux soirées organisées par les littéraires, un peu de politique vaguement gauchiste, et des dessins rigolos faits par PMP (DMI) – n'a pas chopé –.

Si vous avez une majorité de b).
Vous trouverez dans la Tartine :
Chaque semaine des articles de fond sur des thèses historiques audacieuses prétendant que ce n'est pas Van Gogh qui se serait coupé l'oreille mais bien Gauguin qui l'aurait mutilé lors d'une altercation avant de fuir Arles, des cartes satellite en couleur, de la linguistique comparée, la traduction de « ὁ αντλος », des manuscrits inédits de Kant retrouvés dans le grenier de sa bonne dont vous n'avez sans doute jamais entendu parler et trois pages de poésie contemporaine.
En plus de ça, la Tartine c'est : plein de critiques de romans argentins et de films d'auteurs russes, d'antiques prophéties Maya révélées rien que pour vous, des bons plans pour monter vos propres pièces de théâtre, un forum géant pour échanger vos PUF, des conseils pour éviter de se faire draguer lors des soirées que vous organisez, un peu de politique vachement gauchiste, et des dessins incompréhensibles faits par PMP (DMI) – n'a pas chopé –.

Si vous avez une majorité de c).
Vous pouvez lire les deux paragraphes précédents et vous moquer allègrement de l'étroitesse d'esprit de leur rédacteur, car c'est ça aussi la Tartine, une petite tranche de bonne humeur, puisque tout le monde peut y participer et que personne n'est là pour vous juger (malgré une politique éditoriale des plus sévères).

En bref, la Tartine c'est votre journal. Que vous soyez rédacteur officiel ou pas, vous pouvez envoyer vos articles à tartine[at]ens-lyon.fr, ils seront lus, corrigés (grâce à une fantastique équipe de pinailleurs orthographiques et syntaxiques) et publiés dans le numéro suivant (ou celui d'après si la place nous manque), donc n'hésitez plus ! Participez à « la plus grande aventure journalistique depuis le Dauphiné Libéré ! » (cf. l'Apocalypse selon Saint Jean).

Offre spéciale ENS Lyon
pour l'achat d'ordinateurs portables Dell

par Jill-Jênn

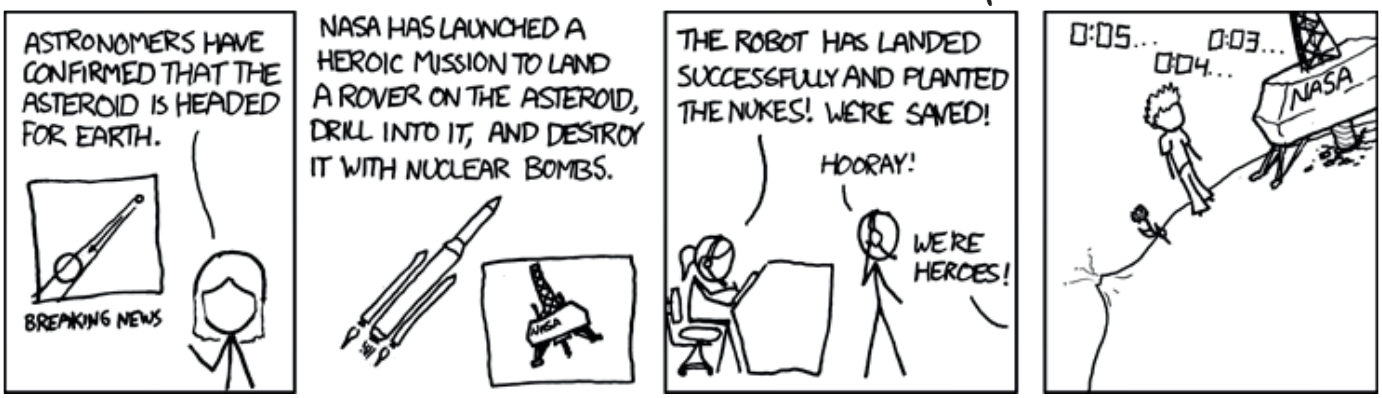
Si vous voulez acheter un Dell, Loc-Infor vous propose des prix très bas (tout est relatif, je vous l'accorde) sur une gamme accessible à l'adresse suivante :
http://www.portable-etudiant.com (login : INFO ENS)

Garantie de 3 ans à l'international, dépannage sur site en 24 heures, et j'en passe parce que je ne veux pas trop embêter ce pauvre Luitoine qui fait la mise en page cette semaine (NDL : C'est gentil, pour la peine je te publie en deuxième page)… Vous commandez sur le site et l'ordinateur vous est envoyé dans un délai de 15 jours.

N'hésitez pas à nous contacter si vous avez des questions : asso.info.ens[at]ens-lyon.fr !

Petit dessin de XKCD spécial Inter-Q

source http://xkcd.com ©Randall Munroe



Sortir à Lyon par des vieux

Comme tu vas le découvrir, ta –merveilleuse– nouvelle école t'offre de quoi occuper une large partie de tes journées et un certain nombre de tes soirées (si ça ne devenait pas le cas, implique-toi un peu plus… ils ne devraient pas tarder à recruter du monde pour le Gala, les InterENS ou les InterQ, bouge-toi un peu). Mais l'idée serait saugrenue de rester enfermé(e) chez toi, alors que Lyon te tend les bras. Comme tu vas le voir, c'est une ville où il fait bon vivre, à taille relativement humaine, mais avec tous les avantages de la grande cité.

Si tu ne devais lire qu'un paragraphe, c'est celui-ci ! De manière générale, si tu cherches quelque chose (resto, bar, boîte, fleuriste le dimanche, liste et horaires des marchés de Lyon ou n'importe quoi), une des meilleurs références est Le *Petit Paumé*, guide gratuit qui sort tous les ans en début d'année (comme ça tombe bien) et qu'on t'a peut-être déjà distribué place Bellecour. Si ce n'est pas le cas, fonce au fond du Foyer ou va harceler ton BDE pour qu'on t'en cède un sur le champ. Ceci dit, ils ont un site internet (le Petit Paumé, pas le BDE, enfin si, aussi mais ce n'est pas le même) qui permet de faire des recherches ciblées en cas d'urgence. Si tu n'as pas d'idées, les sites Culture.Lyon ou Sortir à Lyon se chargeront de remédier à ce déplorable état d'esprit.

Mais en attendant, voici un petit aperçu (rapide et non exhaustif, insistons là-dessus), fruit d'années d'expériences de gentil(le)s tartinien(e)s (ça veut dire que j'ai pompé l'article de quelqu'un d'autre et que j'ai rajouté un ou deux commentaires par-ci par-là).

Les salles de cinéma

Pour aller voir le dernier blockbuster dans des fauteuils confortables sur très grand écran et avec le son dolby digital surround il y a les salles Pathé (Bellecour, Cordeliers, Vaise) et UGC (Bellecour, Part-Dieu (déconseillé par un des auteurs précédents. de mon côté, je déconseille les UGC en général), Cité Internationale etc.). En plus d'être affreusement chers ces cinémas proposent souvent les films en VF (en particulier pour les Pathé, qui semblent être gérés par des coqs !).

Il semble que le cinéma « les 8 Nefs » (Cordeliers), qui avait des tarifs avantageux le matin soit devenu un Pathé, mais on n'a pas eu le courage d'aller vérifier (note du correcteur : effectivement, c'en est un). À noter que c'est l'un des deux seuls cinémas avec salle numérique, l'autre étant l'UGC Ciné Cité.

Les Cinémas nationaux populaires (CNP Bellecour, Terreaux et Odéon) projettent beaucoup de films d'auteurs, toujours en VO, et ne sont pas outrageusement chers. En contrepartie, les salles sont souvent moins belles, moins grandes et parfois un peu étriquées (à l'échelle d'une salle de cinéma, c'est-à-dire qu'on serait très content d'avoir la même surface dans sa chambre quand même). Dans le même ordre d'idée, l'Ambiance, rue de la République, passe de bons petits films.

Sinon, le Comoedia (à proximité de Jean Macé, donc de l'école) propose une bonne programmation, des horaires variés et des films en VO et les séances le matin sont à 4,50 € (en plus l'une des ouvreuses est mignonne, qu'on se le dise).

Et évidemment, pour les cinéphiles, l'Institut Louis Lumière (métro D Monplaisir-Lumière) offre une excellente programmation bien que manquant de films récents. Ils organisent entre autres des « Nuits du cinéma », « Nuits à thème », rétrospectives par auteurs/époques etc.

Les musées

Quelques idées, les plus connus mais il y en a d'autres :

Musée des Beaux-Arts de Lyon (place des Terreaux), propose des expositions régulièrement, gratuites pour les étudiants munis de leur carte, plus la collection permanente, bien entendu.

Le Centre Berthelot sur la résistance et la déportation (arrêt de tramway éponyme).

Il y a également le MAC ou Musée d'Art Contemporain à la cité internationale (dans la même catégorie il y a aussi le Rectangle place Bellecour et le Musée d'Art Contemporain de Villeurbanne).

La galerie Bleu du ciel rue Burdeau (Croix rousse) est souvent intéressante. Dans un style moins « mainstream » et plus provocant, la galerie BF, 15 place des Terreaux en face du Palais Saint-Pierre.

Mais aussi… le grand aquarium de Lyon, pas très loin de Gerland.

Le Musée Urbain Tony Garnier.

Le Musée Gallo Romain de Fourvière, avec son amphithéâtre (et, parsemés autour de Lyon, les restes des aqueducs qui alimentaient la ville).

Si vous avez une voiture, vous pouvez aller faire un tour du côté de Vienne : Musée Gallo-Romain, et les « ruines » de Vienne juste de l'autre côté du pont. Je dis « ruines » car l'amphithéâtre, par exemple, sert toujours régulièrement pour des concerts.

Les salles de concerts (ou spectacles, de manière générale)

Du côté de l'ENS, on peut trouver la halle Tony Garnier (anciens abattoirs de Lyon, miam miam), dont tu peux admirer les bâtiments (ou pas) des fenêtres de la Résidence si tu es logé en Sciences, et parfois entendre le son (ah là là, les basses de Tokio Hotel pendant des heures… souvenir malheureusement inoubliable). Mais aussi le Palais des Sports. Dans un style moins démesuré mais qui vaut quand même le coup d'œil, le Ninkasi fabrique ses bières et propose des concerts. Enfin, à l'autre bout de la ville, au nord-est du parc de la Tête d'Or, il y a le Transbordeur, ex-petite salle peu connue.

Pour ceux qui préfèrent le classique, l'Auditorium de Lyon (Part-Dieu) propose un programme souvent apprécié.

Sinon, même si ça ne rentre pas dans cette catégorie (mais pas vraiment dans les autres non plus), la Maison de la Danse (8e arrondissement) propose également quelques spectacles.

Les théâtres

L'Espace 44, toujours rue Burdeau, propose une sélection plutôt avant-gardiste mais qui sait rester regardable et compréhensible (enfin au moins quelques fois). Pour une programmation plus

classique, le Théâtre National Populaire (TNP) à Villeurbanne propose des cartes pour les étudiants avec des réductions à faire pâlir les magasins hard discount… Il y a aussi le Théâtre des Célestins, près de Bellecour, et les Subsistances, « laboratoire de création artistique » (ce qui veut dire qu'il y a parfois des trucs… un peu étranges mais pas que, j'en témoigne).
Si tu préfères l'improvisation, Lyon saura te satisfaire. La Lilyade (ligue d'impro de Lyon) organise régulièrement des spectacles, à Villeurbanne, mais aussi à la Marquise, une péniche sur le Rhône, près des Cordeliers, où les spectacles sont excellents. D'ailleurs, je l'ai oublié tout à l'heure au coin musique, mais la programmation sur cette péniche est souvent assez sympa.

L'opéra

L'opéra, ça n'est pas qu'une grosse madame en toge qui hurle comme si on lui avait écrasé le pied. L'opéra, c'est cool ! Et si tu ne connais pas, c'est le moment de venir découvrir. En plus quand on est jeune (et vu que c'est un truc de vieux, on est jeune jusqu'à 26 ans) c'est 10 euros avec le Pass'Opéra (qui coûte 5 euros), ce qui est très honnête. En revanche les tarifs préférentiels ne donnent pas accès à tous les placements pour l'opéra (c'est néanmoins le cas pour la danse). Attention aussi à réserver longtemps à l'avance, les places sont mises en vente pour tous les spectacles dès l'ouverture de la saison.
Sinon, la bonne idée pour découvrir des spectacles de façon plus ponctuelle, c'est de s'inscrire sur la liste de diffusion du Buz'art (ou équivalent géré par ENScène, avec la nouvelle organisation, on t'expliquera tout bientôt) : ils proposent régulièrement des places pour des spectacles à l'opéra à faible coût. Par contre il faut se dépêcher car il n'y en a pas beaucoup.
A noter également que le bâtiment vaut le coup d'être vu pour son architecture et que l'amphithéâtre de l'opéra propose des concerts classiques et jazz notamment (pour lesquels il est nécessaire de réserver). Pour tout savoir le mieux est encore d'aller faire un tour sur leur site (note du correcteur : il est en construction).

En vrac (parce que ça ne va nulle part ailleurs)

Pour les grimpeurs, il y a un petit mur dans le gymnase de la résidence scientifique, mais ce serait très dommage de ne pas aller passer une journée à Mur Mur, une très belle et très grande salle d'escalade.
Il y a aussi la patinoire, mais pensez toutefois à vérifier qu'il n'y a pas de match de hockey au même moment (et toute personne qui prétendra que ça sent le vécu se verra attaquée pour diffamation !). Les bouquinistes s'installent le dimanche le long des quais de Saône. D'ailleurs, le long des quais de Saône, mais côté Saint-Georges, il y avait des vieilles librairies, vendant des occasions, dans mon souvenir, c'est assez cool d'y trainer si vous aimez les bouquins. De toute manière, Saint-Jean et Saint-Georges sont de jolis quartiers où flâner par un bel après-midi, c'est ce qu'on appelle « le Vieux Lyon ».
Si tu veux emprunter des bouquins/BD parce que la BDthèque est toujours fermée, il y a la bibliothèque de Lyon, la deuxième de France après la BNF. Le plus gros centre est à Part-Dieu, mais il y a une antenne locale à Jean Macé, et même plus près, à Gerland même, sur la place des Pavillons.

Pour en savoir plus

Mercredi après-midi, le *Petit Bulletin* publie les dates des concerts, théâtres, cinés. On le trouve partout, par exemple dans le hall d'accueil de l'école. Sinon, un dépliant « ouvert le dimanche » assez pratique doit être trouvable dans l'entrée de la bibliothèque (du moins ça a dû l'être à un moment en Sciences), ainsi que divers dépliants/prospectus concernant des sorties culturelles, expositions etc. (et ça c'est sûr qu'il y en a toujours !).

Vélo'v et vélos

par Bêta-Gal

Peut-être certain(e)s d'entre vous viennent d'une région où les pistes cyclables sont inexistantes, où la pente est telle que seuls les sosies de Rambo osent prendre leur vélo (les autres marchent, de toute façon Rambo conduit comme un pied).

Mais, maintenant, vous vivez à Lyon ! Ville dont un certain nombre de rues sont peu pentues et qui a développé quelques infrastructures pour les vélos. Des pistes cyclables, des vraies, séparées des voitures (pas une micro-bande de 20 cm le long de la nationale), un paradis pour les gens que ne rassurent pas la rue à trois voies ou le ballet des bus et des voitures autour d'eux. Parfois un petit peu encombrées de piétons, mais rien qu'une bonne sonnette et quelques râleries ne puissent dissiper en quelques secondes. Bref, c'est très agréable et très pratique.

Mais tu n'as peut être pas de vélo, ou la flemme de ramener le tien de chez toi… Il y a une solution. Tu auras sans doute remarqué en arrivant à l'école, les rangées de vélos rouges et gris (ou les rangées de plots gris). Tu en as peut-être entendu parler (ou pas) : il s'agit des Vélo'v. Ils constituent un moyen de locomotion très sympathique sur Lyon. Le principe : vous achetez une carte qui vous permet d'emprunter un vélo à n'importe quelle borne. La première demi-heure est gratuite. Ensuite, il faut payer. Mais rien ne vous empêche de poser le vélo à une autre borne et de le reprendre, gratuit pour une nouvelle demi-heure. À la vue des nouveaux tarifs (visibles sur le site ouaib ou sur les bornes), le plus avantageux semble être la carte à l'année si vous avez envie de vous en servir un minimum. Si vous avez une carte TCL, il y a un abonnement spécial avec prix d'amis : la première heure est gratuite. Pour prendre un vélo, rien de bien compliqué, il suffit de suivre les consignes, je ne vous fais pas l'insulte de les répéter, et de vérifier l'état des pneus, de la chaîne, des freins, du

dérailleur. Pour éviter les mauvaises surprises (perdre 150 euros de caution), pensez à vérifier que vous avez bien reposé le vélo sur la borne.

Exemples typiques d'une utilisation réussie des Vélo'v : monter à la Doua par les quais du Rhône aménagés et le Parc de la Tête d'Or (prend entre trente et quarante-cinq minutes, en fonction de votre mollet, voire même moins pour les habitués). Aller à Part-Dieu : moins de vingt minutes pour quelqu'un sans entraînement. Bref, que du bonheur, surtout quand il fait beau. Mais les courageux s'obstinent alors que les jours fraîchissent car qui a goûté du trajet pépère sur les quais a du mal à prendre le métro dans la foule et à poireauter 15 minutes devant l'arrêt du tram, pour prendre le suivant parce qu'il était plein. Autre exemple : revenir la nuit après une soirée, après le dernier métro, les Vélo'v circulent encore.

Et hors de Lyon ? Pour ceux qui ont des vélos, je me permets de vous rappeler que la Saône-et-Loire est à moins d'une heure en train (TER). Et là, c'est le domaine des voies vertes et bleues, sentiers goudronnés mis en place exprès pour les vélos. Départ de l'un d'eux à vingt minutes de la gare de Mâcon. Différents itinéraires existent que vous pouvez trouver sur le ouaib. On peut même louer des vélos facilement sur place. Une très bonne idée pour un samedi ou un week-end si l'on s'arrête dans un gîte. Profitez-en pendant qu'il fait encore beau et quand les arbres prennent de belles couleurs. Sinon, il y a le parc de Miribel-Jonage au Nord, les Monts du Lyonnais (à l'ouest), les Monts d'Or (nord-ouest), en montant vers l'Ain et la Dombes (au nord-est) (plus plat). Quitte à prendre le train pour aller un peu plus loin. Il y a de quoi se faire quelques belles balades.

Petit rappel : la législation impose maintenant le port d'un gilet fluorescent (c'est la grande mode) hors agglomération de nuit et si la visibilité est mauvaise.
Pour le reste, une seule règle : faites-vous plaisir !

Conseils pour le WEI

par le BDE

Hey, toi qui es inscrit au WEI ! (Si t'es pas inscrit, c'est trop tard pour le faire de toute façon, donc tu peux directement passer à l'article suivant, ça ne sert à rien de perdre ton temps à saliver sur un évènement auquel tu ne pourras pas participer. Ceci dit, si l'article d'après est chiant, tu peux revenir à celui-ci, au moins il te fera un peu rêver. Bref...). Toi qui lis cet article, pour une raison ou pour une autre, voici un petit rappel de ce que tu ne dois pas oublier pour le WEI. Conseil plus : découpe l'article à l'aide de ciseaux à bouts ronds (demande l'aide d'un adulte), dessine une petite case devant chaque item de la liste avec ton crayon préféré, et coche au fur et à mesure ce que tu as mis dans ton sac à dos :
- ton "**pique-nique**" pour le vendredi midi : tu n'auras pas le temps de manger au RU, surtout si tu ne veux pas louper le bus.
- un slip de bain/bikini pour la piscine (ouais alors le slip de bain, c'est p'têt un peu la lose pour toi qui sors de prépa et qui n'as pas eu le temps de te remettre à la muscu MAIS quand tu verras la piscine du camping, tu oublieras tes complexes).
- un short de bain et/ou bikini pour la plage.
- ton **nounours** pour le bus, on n'a pas envie de consoler nous-mêmes les gens qui pleurnichent.
- ton **sac de couchage** pour dormir un peu.
- ta brosse a dents, ton dentifrice, ... enfin ce genre de choses quoi.
- des chaussures de sport qui ne craignent pas trop pour les activités sportives (oui oui du sport).
- une casquette, des lunettes de soleil, de la crème solaire, parce qu'il va faire troooop beau.
- un K-Way, parce qu'il va faire troooooop beau, mais on ne sait jamais.
- ta **carte d'identité** et ta **carte Vitale**.
- ton **chèque** de caution de 100 euros à l'ordre « camping les vagues » si tu ne l'as pas encore donné. Attention, la politique de notre trésorier radin est « Pas de caution, pas de WEI », ça serait con.
- l'autorisation parentale si tu es mineur.
- ton appareil photo si tu veux. Tu en es responsable mais c'est cool d'avoir des photos du WEI : oublie pas de les partager après. Et si tu as des photos scoop, n'hésite pas à les envoyer à tdpotins[at]ens-lyon.fr, il en sera fait bon usage.

Rendez-vous à la fontaine **vendredi à midi pile**, avec tes affaires et ton pique-nique. Sors à temps de cours pour être à l'heure. En espérant qu'on n'aura pas à t'abandonner sur place, et que tu vas bien t'amuser, tout le BDE te souhaite un excellent WEI.
Pour les plus vieux qui ont pris le « pack agreg » pour le samedi soir, arrivez quand vous voulez le samedi à Valras-Plage. Manifestez vous auprès d'un membre du Staff dès que possible pour qu'on vous donne votre bracelet et votre numéro de bungalow.
Pour les gentilles personnes qui se sont proposées pour bénévoler pendant le WEI, il y aura une réunion briefing mercredi à une heure à fixer, dans un lieu à déterminer. Vous recevrez un mail, mais réservez d'ores et déjà votre début de soirée !
Pour toute question/remarque/etc., envoie un mail à richard.griffon[at]ens-lyon.fr.

De l'autre côté de la rue Debourg

par Raf

Il n'y aura bientôt plus qu'une seule École… Mais le fait est que malgré toutes les bonnes volontés, restent encore deux panneaux différents sur la route, indiquant deux voies encore divergentes, l'une allant vers l'ENS Lyon, l'autre allant vers l'ENS LSH. Certes, beaucoup de LSH se sont déjà présentés par mégarde chez « l'Autre ». En effet qui eût pu imaginer que l'ENS Lyon, ce n'était pas chez nous ? Cet épineux problème se trouve résolu par la création d'une seule École, répondant au doux nom d'« ENS de Lyon » – ce qui a certes fait mettre en berne le drapeau des lettreux, atteints dans leur patriotisme micro-local. Mais le temps adoucissant les mœurs, et les lettreux étant, c'est bien connu, des gens d'excellente composition, c'est presque à bras ouverts que nous accueillons nos chers voisins, et désormais compatriotes, et pas uniquement parce que l'on sait qu'ils contribuent pour partie au bénéfice (et à l'ambiance) de nos soirées.
Il va donc falloir cohabiter au sein d'un même ensemble, la frontière « hermétique » (plus ou moins selon le sens choisi, Sciences vers LSH ou LSH vers Sciences) que constituait la rue Debourg n'étant désormais plus qu'un vieux souvenir, quelque chose que les ex-minots évoqueront avec nostalgie, comme toujours concernant ce que les new minots n'ont pas connu.
Pour que cette nouvelle École se constitue dans la paix et l'amitié, qui a bien sûr toujours prévalu, tordons le cou à quelques clichés.

Non, les scienteux ne sont pas des ivrognes barbares à l'humour étrange et gras, qui ne viennent en LSH que pour la chope et draguent en cherchant tous les nombres premiers jusqu'à 3 000, et arrivant déjà ivres morts (parce que, comble d'infamie, ils trouvent les boissons trop chères en LSH).
Le scientifique est en fait un bon vivant, aimant la bonne chère et le bon vin, adepte des plaisirs de la vie, épicurien pour tout dire, qui a développé un humour original et particulier, dont l'étude s'avère enrichissante et la compréhension gratifiante, et qui cherche l'âme sœur idéale pour prolonger jusque dans le couple la fusion des deux ENS.

Non, le LSH n'est pas une fille snobe et délicate, qui regarde de haut tout ce qui ne fait pas des lettres et est incapable de disserter sur les relations entre Sartre et Heidegger, surtout lorsqu'il s'agit de répondre à un scienteux épicurien cherchant à assumer la fusion jusque dans son couple, et qui drague outrageusement aux soirées… Enfin tout du moins celles de LSH, parce qu'il ne faudrait tout de même pas croire qu'on va aller « Là-Bas ».
Le LSH est une fille, mais aussi parfois un garçon, raffiné, convaincu de la richesse du sujet qu'il étudie mais ouvert d'esprit, et qui cherche d'ailleurs l'âme sœur idéale pour prolonger jusque dans le couple la fusion des deux ENS (ce qui fait indubitablement un point commun).

Et pour vérifier ces assertions, car chaque scienteux sait bien que rien ne vaut qui n'est prouvé par l'expérience, l'ENS LSH (dont les jours sont comptés) vous invite à ses soirées (et à un groupe de réflexion sur l'épineuse question du panneau routier : dans quel sens indiquer « ENS de Lyon » sur la route, lorsque les deux parties de l'École fusionnée se trouvent à deux endroits différents ?), pour un aperçu de la situation avant l'indispensable WEI : « soirée Poker » le lundi 07/09, soirée « Golden Night » le mercredi 09/09.

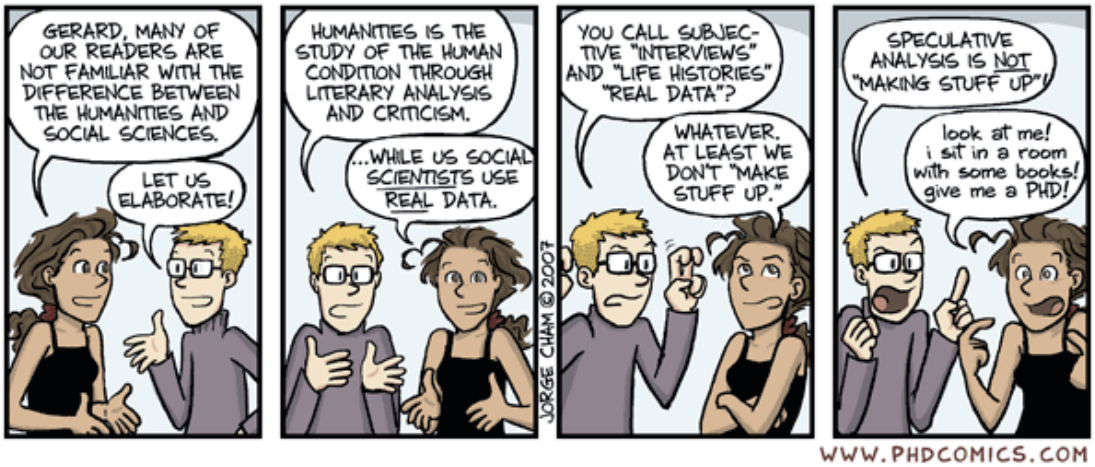
Projection de Piano no mori

(ou Piano Forest)

par Jill-Jênn

Mercredi 9 septembre à 20 h 30 en amphi B.

Une variation sur l'apprentissage du piano entre deux adolescents talentueux. L'un, fils de bonne famille, veut devenir pianiste professionnel. L'autre, enfant des rues, n'a pas les moyens de s'offrir un instrument donc joue sur un piano abandonné dans la forêt.
Avant d'aller à la soirée, venez voir ce film ! Si vous voulez qu'on vous attende (mais pas trop longtemps) avant de commencer, envoyez un e-mail à jill.vie[at]ens-lyon.fr.



On ne l'a pas lu, mais la couverture était jolie

par Igor D.

Travail collégial de professeurs d'histoire-géographie dans le secondaire, cette dissection en forme de manifeste des programmes, de leurs addenda et de la façon dont ils sont abordés dans les ouvrages servant de support aux cours laisse rêveur. Si l'objectivité se veut de rigueur grâce à l'adoption de méthodes proches de celles des scientifiques (confrontation des différentes sources, analyse méticuleuse, etc.), on ne peut s'empêcher de compter les points décernés au fil des pages. Et la note risque d'être bien basse.

On découvre ici que le programme a été soigneusement orienté au fil des ans via les fameux « allègements » et le choix de privilégier l'enseignement par thématiques. L'étude chronologique laisse ainsi place à un pointillisme historique défavorable à la compréhension des faits : comment étudier la montée du nazisme sans la crise de 29 ? On s'insurge également contre le retour en force de la religion (le désormais célèbre « enseignement du fait religieux ») permis grâce à l'abrogation en 2000 d'un article de la loi de séparation de l'Église et de l'État.
Ce retour en force du spirituel (aux dépens des luttes ouvrières bien plus présentes dans les programmes passés) ne serait, si l'on en croit les auteurs, qu'un retour de l'opium du peuple destiné à permettre d'endurer les difficultés, de favoriser le fatalisme et la soumission face à un ordre mondial établi décrit comme le fruit de la fin de l'histoire, comme inamovible.
L'enseignement de l'histoire-géographie a toujours été au service de l'idéologie dominante que ce soit dans l'apologie du colonialisme il y a 50 ans ou dans celle de l'ordre mondial et du capitalisme aujourd'hui. Cet ouvrage appelle à un dépassement de cet état de fait à une époque où l'histoire et la géographie s'établissent comme des disciplines scientifiques à part entière et je ne pouvais m'empêcher de relayer ce cri du cœur en cette période de rentrée scolaire.
--
L'enseignement de l'histoire-géographie de l'école élémentaire au lycée
Vecteur de propagande ou fondement de l'esprit critique ?
Editions L'Harmattan, 25,50 €

Cheminer comme la fumée

par Damien

Si la vie marche, parfois, c'est toujours en zigzaguant, et les choix que nous faisons sont autant de bifurcations sur un chemin que nous aimerions, dans les moments de désespoir où nous n'osons pas avancer[1], voir balisé. La solitude nous est échue, au fil ténu de l'errance, et les indicateurs que nous concèdent nos amis sont autant de signaux contradictoires : nous n'empruntons pas les mêmes itinéraires et les empreintes que nous laissons sur la route s'effacent aussitôt marquées.

Nous savons que l'histoire du Petit Poucet n'est qu'une fiction et que, quand bien même nous déposerions des cailloux sur notre chemin, il est impossible de revenir en arrière ; les pierres, trop légères, s'envolent, au gré de la mémoire, et nous ne savons plus pourquoi nous avons tourné à droite plutôt qu'à gauche. Ce que nous avons vécu apparaît sous des rayons si divergents, et la diffraction du passé autant que des possibles à-venir empêche d'y voir clair.

L'ailleurs du futur, coloré d'une infinité de nuances, ne saurait se réduire à une lumière totalement pure, de celles qui tombent du ciel et sont la vérité, le chemin et la vie. Lorsqu'il faut construire son espoir, lorsque nous ne pouvons nous en tenir à des habitudes, il faut bien s'astreindre à être le plus voyant possible, renoncer à être aveugle sur un parcours auquel on consent à tout moment, dans une aliénation qui nie une liberté peut-être impossible.
Mais si, devant un précipice, on regarde toujours en arrière, en aucun cas le trajet parcouru antérieurement n'aide à marcher sur la corde tendue au-dessus du vide. Les choix que nous faisons sont en effet toujours en avant, et nous pouvons seulement vérifier si la corde est solide avant d'avancer.

Il faut dès lors ou bien choisir et prendre le risque de tomber, ou bien consentir à prendre le sentier sans danger sur le côté : j'ignorerai toujours lequel est le plus salutaire, mais si je m'apprête à sortir des sentiers battus, je n'irai pas jusqu'à le recommander comme une nécessité. Ce n'est pas quelque chose qui se fait pour l'acte même de le faire, mais pour l'endroit où l'on vise à aller. Seul celui qui n'a peur de rien peut bifurquer[2] pour l'acte en lui-même, et n'avoir peur de rien, c'est n'avoir pas de passé.

Ce qui me permet de finir sur l'idée que, au dos de l'existence, la mort marche et arrête, puisqu'au moins elle ne sera pas une surprise. Nous n'aurions pas peur d'elle, si nous comprenions que la vie n'est pas un engrenage, si nous envisagions le seul temps présent et l'avenir, au mépris du passé car la vie ne marche pas, elle oscille et se déhanche, ce qui fait tout son sel, toute son amertume, par opposition au caractère mécanique de son achèvement. C'est pourquoi il faut être prêt à ramasser les épines du chemin pour goûter, arrivé au bout, les effluves d'une rose[3]. Il faut juste avoir la flamme.

[1] Comme le dit Jacques Réda, dans *Les Ruines de Paris* : « Le désespoir n'existe pas pour un homme qui marche [...] ».
[2] Le titre intransitif de Cendrars, *Bifurquer*, a toute la fermeté d'un impératif catégorique, intenable pour qui a de la mémoire.
[3] Saint-Pol Roux, *La Rose et les épines du chemin*.

Petites annonces

Cours de coréen débutant

En LSH il est possible de faire ouvrir des cours qui n'existent pas encore à condition que suffisamment de personnes se montrent intéressées par leur enseignement. Cette année des élèves souhaiteraient faire ouvrir un cours de coréen débutant et cherchent des personnes motivées pour le suivre, donc si vous êtes intéressés, n'hésitez pas à nous contacter à tartine[at]ens-lyon.fr, nous vous mettrons en relation avec eux.

Agence matrimoniale

Journal milliardaire (ou presque) recherche jeunes hommes/femmes/autres pour relation journalistique torride, passagère ou soutenue, échanges de mails coquins et publications régulières. Ouverture d'esprit demandée, pisses-vinaigre s'abstenir.

Le coin cuisine

Un gâteau sans four !

par L.L.

Cher petit L3,
Tu viens d'arriver à la résidence. La vie est belle, ton/tes coloc(s)' est/sont sympa(s), tes voisins t'ont déjà invité à prendre l'apéro. À ton tour, tu as envie d'inviter des gens, et pour les épater, tu voulais leur montrer la recette de gâteau que tu tiens de ta mamie adorée. Mais, horreur, tu t'es rendu compte que tu n'avais pas de four dans ta cuisine ! Heureusement, les vieux ont pensé à toi et te proposent une recette de gâteau sans cuisson, dans le style tiramisù !

Ingrédients

- 4 œufs frais
- 150 à 200 g de mascarpone
- 50 g de sucre en poudre
- 1 paquet de biscuits à la cuiller (à casino, certains sont aux pépites de chocolat)
- Des fruits au choix (par exemple : poire, kiwi, cerises, bananes, etc.)
- Des pépites de chocolat (ou une tablette de chocolat)
- Du chocolat en poudre
- Un peu de lait.

Préparation

- Séparer les jaunes des blancs.
- Mélanger les jaunes et le sucre. Ajouter le mascarpone.
- Battre les blancs en neige (avec une pincée de sel). Les incorporer délicatement dans le mélange jaune-sucre-mascarpone.
- Rajouter dans le mélange les fruits coupés en morceaux, et des pépites de chocolat (si on n'a pas de pépites, on coupe des petits morceaux de chocolat).
- Mélanger le lait et le chocolat en poudre.
- Tremper rapidement les biscuits à la cuiller dans le lait, et en garnir le fond d'un plat.
- Verser par dessus le mélange fait précédemment.
- Rajouter sur le dessus du chocolat en poudre ou du chocolat rapé.
- Laisser AU MOINS 12 HEURES au frigo avant de le manger.

Conseils

La recette ci-dessus peut s'adapter avec beaucoup de choses comme ingrédients ! On peut remplacer les biscuits à la cuiller par d'autres petits gâteaux ; les tremper dans du thé, de la tisane, du café ; rajouter du nutella, du coulis de fruit, de la crème de marrons dans la crème, etc. On peut aussi parfumer la crème avec des alcools pour pâtisserie (Amaretto, Kirsch, etc.)

Et n'hésitez pas à envoyer vos recettes au coin cuisine pour en faire profiter tout lemonde !

Le mot de la fin

Bon voilà, la première Tartine de l'année est finie. Elle est particulièrement longue (merci à toutes les personnes qui ont contribué !). En espérant qu'elle vous aura plu/servi et vous aura donné envie d'y participer vous-mêmes, l'équipe vous souhaite à tous une excellente semaine.

Rédacteur en chef : Luitoine
Rédacteurs : le BDE, Bêta-Gal, Damien, Erwin, Igor D., Jill-Jênn, L.L., Raf, les vieux.
Comme toujours les fautes et idées exprimées sont les propriétés exclusives de leurs auteurs respectifs.